

de l'Ile du Pads, il m'a fait voir — ne souriez pas, rien n'est plus vrai — il m'a fait voir "La légende de l'Ile du Pads."

Alors, comme aujourd'hui, je voyageais souvent à pied. Alors, plus encore peut-être qu'aujourd'hui, j'aimais les doux et tendres paysages des Iles de Sorel.

Bien des fois, j'ai flâné sur la route de Saint-Ignace, m'asseyant pour respirer l'odeur des foins et des arbustes d'alentour. Du chemin, je voyais brouter les bêtes sur les bords du marais, j'entendais chanter les grillons... Je sentais battre mon cœur...

Et puis, la route des seize arpents entre les deux églises !... Combien de fois, arrivé dans la coulée qui traverse, je me suis assis sur le bord du fossé, cherchant des combinaisons, essayant de trouver des moyens plus faciles pour l'exécution de mes travaux !...

Mais voici :

Un soir d'octobre, nous avions une assemblée des marguilliers, au presbytère. Je venais de Sorel, vers les six heures; j'avais traversé en canot.

Il ventait.